

ILE-DE-FRANCE PAGES IX
Les aquariums
au banc d'essai

FOOTBALL PAGE XI
La qualification de Fleury
se joue aujourd'hui

**SECTEUR
PAR SECTEUR**
l'actualité de votre
département



ATHIS-MONS

Quinze
arrestations après
les violences
à Juvisy p. VI

VIRY-CHÂTILLON

Une soirée pour
les policiers
blessés p. V

MONTLÉRY

Le circuit testera
les voitures
autonomes p. IV

Le Parisien

www.leparisien.fr 91

Essonne



L. LAURENT DERRANI

« Il nous faut un aide-soignant de plus jour et nuit et un infirmier de nuit en plus », assure l'équipe des urgences du centre hospitalier, qui déplore de n'avoir « plus de brancardiers dans le service » depuis une semaine. La direction n'a pas répondu à nos sollicitations.

A l'hôpital de Longjumeau, « la situation est critique »

Des infirmiers et aides-soignants du service des urgences veulent alerter la population sur leurs conditions de travail. Ils manifesteront ce matin sur le marché de la ville.

LONGJUMEAU

PAR FLORIAN LOISY

Ils dénoncent un traitement « inhumain » pour leurs patients. Pour l'équipe des urgences de l'hôpital de Longjumeau « la situation est critique ». A cause du manque de moyens humains, les conditions de travail dans ce service qui voit passer plus de 35 000 personnes par an se dégradent dangereusement. Ce matin, les infirmiers et aides-soignants des urgences vont donc manifester au marché de la ville. « On veut alerter la population sur ce qu'il se passe ici », annoncent-ils.

« DE LA MALTRAITANCE FAUTE DE PERSONNEL

« Les patients en salle d'attente ne sont pas surveillés faute de personnel », soupirent les infirmiers. Dans cette pièce de 25 m², une dizaine de malades sont allongés sur des brancards alignés les uns à côté des

autres. Personne n'a le temps de porter attention à ces patients. « On a des personnes âgées qui tombent, d'autres qui se font pipi dessus, ont soif ou faim, mais on ne peut même pas le voir, on n'a pas le temps, regrette le personnel soignant. Pour nous c'est de la maltraitance. » Fin novembre, une personne est même morte à cet endroit, sans que l'on sache toutefois si davantage d'attention aurait permis de la sauver.

ILS DEMANDENT UN INFIRMIER SUPPLÉMENTAIRE LA NUIT

Au quotidien, quatre infirmiers et un aide-soignant le jour, ainsi que trois infirmiers et un aide-soignant de nuit, oeuvrent pour recevoir une centaine de patients par jour, un chiffre en constante hausse (*lire ci-contre*). « Il nous faut un aide-soignant de plus jour et nuit et un infirmier de nuit en plus », assure l'équipe des urgences, qui déplore de n'avoir « plus de brancardiers dans le service » depuis une semaine. « Ils nous aidaient dans de nombreuses tâches, avec eux on se sentait davantage en sécurité la nuit »,

relatent deux infirmières qui reconnaissent avoir « un peu peur, parfois ». Car les agressions physiques sont récurrentes.

LA RAISON AVANCÉE : FAIRE DES ÉCONOMIES JUSQU'À SACLAY 2024

Pour améliorer la situation, l'équipe des urgences a alerté la direction sur ses conditions de travail. « Mais elle nous a répondu qu'il n'y aurait pas de dépenses et que l'objectif était la fusion des hôpitaux de Juvisy, Orsay et Longjumeau à Saclay en 2024 », poursuit les urgentistes. Dans une lettre, la direction – qui n'a pas répondu à nos sollicitations – annonce même aux équipes que « si les spécificités liées au travail aux urgences [les] fatiguent, [ils peuvent] demander à intégrer un autre service de l'établissement ». « Ce que l'on veut c'est aider les gens, offrir un service, des efforts on en fait on aime notre métier », martèlent les blouses blanches, qui sont contraintes de bricoler parfois avec du matériel peu entretenu. « Il y avait vingt ouvriers aux services techniques il y a cinq ans, il n'y en a plus que

six aujourd'hui », détaillent les représentants syndicaux Sud Santé.

8 HEURES D'ATTENTE POUR UNE GRIPPE

En 2017, 30 lits vont être fermés à l'hôpital. Pour les patients soignés aux urgences c'est encore davantage de risque d'être transférés dans un autre centre de soins pour le suivi. « Le temps d'attente va encore augmenter, décrypte le personnel soignant. Déjà, ces dernières semaines, il fallait compter huit heures pour une personne fragile qui venait pour une grippe. »

@florianloisy

LES CHIFFRES

47

infirmiers et aides-soignants travaillent aux urgences de l'hôpital de Longjumeau.

35 033

passages aux urgences pour adultes en 2016. La fréquentation de ce service a explosé ces dernières années : 34 281 patients avaient été pris en charge en 2015, 32 750 en 2012, 27 845 il y a dix ans en 2006.